



**John  
Moore**

# JOHN MOORE

GETTY IMAGES

## Équateur : conflit armé interne

### LIEU

#### COUVERT DES MINIMES

rue François Rabelais  
Ouvert du samedi 31 août  
au dimanche 15 septembre  
de 10h à 20h

#### ENTRÉE LIBRE

En Équateur, les forces armées et la police ont procédé à des milliers d'arrestations dans tout le pays après que le président Daniel Noboa a déclaré l'état d'urgence début 2024 pour lutter contre l'extorsion généralisée et la flambée de violence des gangs, une situation qui a valu au pays d'avoir le taux d'homicides par habitant le plus élevé d'Amérique latine. Depuis que le président a déclaré un « conflit armé interne », les forces de sécurité du pays se sont vu accorder des pouvoirs étendus pour combattre les puissants gangs officiellement qualifiés d'organisations terroristes. Le conflit est devenu flagrant pour le monde entier lorsque, en plein direct, des membres de gangs cagoulés ont pris le contrôle d'une station de télévision à Guayaquil.

John Moore, correspondant spécial de Getty Images, s'est rendu en Équateur en février 2024 pour documenter la riposte du pays face à la crise des gangs. Il a obtenu un accès rare pour suivre l'armée et la police lors de descentes à Guayaquil et dans la province d'Esmeraldas, pénétrant dans des quartiers autrefois contrôlés par des bandes armées. Il a documenté les arrestations alors que les autorités saisissaient des armes et cherchaient des stupéfiants et des marchandises de contrebande. Lors d'une descente, il a photographié des policiers en

train de passer à tabac des hommes placés en garde à vue, mais on lui a demandé de partir lorsque les policiers ont commencé à interroger les suspects.

Ces dernières années, les célébrations du carnaval ont été suspendues à cause des violences dans une grande partie du pays, en particulier dans les zones côtières. Le racket et les menaces de mort ont poussé de nombreux résidents côtiers à fuir. Dans le mois qui a suivi la déclaration d'état d'urgence, la criminalité a chuté et les autorités de la province d'Esmeraldas ont autorisé le carnaval : les habitants sont sortis faire la fête pendant que des soldats en uniforme patrouillaient sur les plages.

À Guayaquil, John Moore a photographié l'intérieur du tristement célèbre pénitencier du Littoral, la plus grande prison d'Équateur où des soldats masqués surveillaient des détenus en combinaison orange qui, pour la plupart, avaient été arrêtés lors de descentes le mois précédent. Les responsables militaires ont coupé l'approvisionnement en électricité et confisqué les téléphones portables pour empêcher les chefs de gangs de poursuivre leurs activités depuis la prison, comme ils le faisaient auparavant.

La famille d'un membre de gang mort en détention militaire au pénitencier du Littoral est venue récupérer son corps à la morgue municipale et a autorisé John Moore à photographier sa veillée funèbre. Ils ont affirmé qu'il avait été torturé et ont montré des photos comme preuve.

De nombreux Équatoriens semblent prêts à accepter une réduction de leurs droits fondamentaux en échange de plus de sécurité, mais pour les familles qui ont perdu un être cher, le sujet est beaucoup plus personnel. Après avoir choisi le cercueil, le beau-père du défunt embrasse des proches et reconnaît que son beau-fils s'était tourné vers le crime : « Il n'y a pas de travail ici, aucune perspective, mais il ne méritait pas ça. Pas comme ça. »

Beaucoup ont comparé la situation en Équateur à la réponse militaire au Salvador, avec la récente réélection du président Nayib Bukele et l'incarcération massive de membres de gangs et autres délinquants. Mais l'Équateur est un pays plus grand, avec près de trois fois la population du Salvador et une narco-économie en plein essor qui a conduit à des niveaux plus élevés de corruption des autorités et à des gangs plus lourdement armés. Le succès de la politique de la « mano dura » de l'Équateur est encore loin d'être assuré.



© Andre Costantini

INSTAGRAM @jbmoorephoto



# JOHN MOORE

GETTY IMAGES

---

## Ecuador Internal Armed Conflict

### VENUE

#### **COUVENT DES MINIMES**

rue François Rabelais  
Saturday, August 31  
to Sunday, September 15  
Every Day, 10am to 8pm

**FREE ADMISSION**



© Andre Costantini

INSTAGRAM @jbmoorephoto

In Ecuador, the armed forces and police made thousands of arrests nationwide after President Daniel Noboa declared a state of emergency in early 2024 to fight surging violence and extortion by gangs, a situation which had given Ecuador the highest per capita homicide rate in Latin America. With the president declaring an “internal armed conflict,” the country’s security forces were granted extended powers to battle the powerful gangs that were officially labeled as terrorist organizations. The conflict had become shockingly clear to the world when hooded gang members took over a television station in Guayaquil during a live broadcast. Getty Images special correspondent John Moore traveled to Ecuador in February 2024 to document the country’s response to the gang crisis. He obtained rare access to military and police raids in Guayaquil and in Esmeraldas province, entering neighborhoods previously controlled by armed gangs. He documented arrests as authorities seized weapons and searched for drugs and contraband. During one raid he photographed police kicking and beating

men taken into custody, but was asked to leave when officers began to interrogate the suspects.

In recent years, because of the violence, Carnival celebrations had been suspended in much of the country, in particular in coastal areas. Extortion and death threats had caused many coastal residents to flee. In the month after the state of emergency was declared, crime dropped and authorities in Esmeraldas province authorized Carnival events: people came out to celebrate while uniformed soldiers patrolled the beaches.

In Guayaquil, Moore photographed inside the notorious Litoral Penitentiary, the largest prison in Ecuador where masked soldiers guarded orange-clad inmates, many of whom had been arrested in raids over the previous month. Military officials cut the electricity supply and confiscated cell phones, making it almost impossible for gang leaders to run their outside operations from the inside, as they had before.

The family of a gang member who died in military custody at the Litoral Penitentiary collected the body from the city morgue and

gave Moore permission to photograph his wake. They claimed he had been tortured, and showed photos as evidence.

Many Ecuadorians seem willing to accept the trade-off between human rights and public safety, but for families who have lost loved ones, it is much more personal. After choosing the coffin, the stepfather of the dead man, who is seen embracing relatives, acknowledged that his stepson had turned to crime: “There are no jobs here, no opportunities, but he didn’t deserve this. Not like this.”

Many have compared the situation in Ecuador to the military response in El Salvador with the recently re-elected President Nayib Bukele and the mass incarceration of gang members and other offenders. But Ecuador is a larger country with nearly three times the population, and a surging narco-economy that has led to higher levels of government corruption, and more heavily armed gangs. The success of Ecuador’s “mano dura” policy is still far from certain.



Des soldats patrouillent sur une plage où les habitants et les touristes fêtent le week-end du carnaval.  
Atacames, Équateur, 11 février 2024.  
© John Moore / Getty Images

Soldiers patrolling a beach where locals and tourists are celebrating the Carnival weekend.  
Atacames, Ecuador, February 11, 2024.  
© John Moore / Getty Images

LÉGENDE PHOTO 1

Des prisonniers dans la cour du pénitencier du Littoral, la plus grande prison du pays. Périphérie de Guayaquil, Équateur, 9 février 2024.

© John Moore / Getty Images

LÉGENDE PHOTO 2

Une descente de police chez des narcotrafiquants présumés.

Tonsupa, Équateur, 11 février 2024.

© John Moore / Getty Images

CAPTION PHOTO 1

Prisoners in the yard at Littoral Penitentiary, the largest prison in the country.

Outskirts of Guayaquil, Ecuador, February 9, 2024.

© John Moore / Getty Images

CAPTION PHOTO 2

A police raid targeting suspected narco-traffickers.

Tonsupa, Ecuador, February 11, 2024.

© John Moore / Getty Images